

MES SOUVENIRS VERDONESQUES

Antoine Melchior (texte)
François Giudicelli et Georges
Tsao (photos)

Des gumistes m'ont demandé un article sur les voies abordables et conseillables dans le Verdon. J'ai eu l'imprudence de le promettre, alors voilà.

Ma première exploration du canyon du Verdon, juste une reconnaissance, remonte à 1970. À l'époque, la falaise de l'Escalès était quasiment vierge. Seule la Demande venait d'y être ouverte en 1968. À partir de 1979, attiré par la beauté du site et la qualité de ses escalades, j'y suis souvent retourné et y ai effectué près d'une centaine d'ascensions, peu de chose au regard du potentiel.

Avec environ trois mille voies dont la moitié de « grandes voies », le canyon du Verdon et ses environs immédiats constituent un incontournable de l'escalade en Europe. De nombreuses et splendides escalades sont abordables par des grimpeurs de niveau 6a ou 6b.

Autrefois très fréquenté, et même surfréquenté pour le secteur des Dalles Grises, la mode du Verdon semble être un peu passée, beaucoup de grimpeurs préférant les couennes aux grandes voies vertigineuses où l'engagement peut être important.

L'Escalès, la reine des falaises, orientée Sud, est fréquentable en hiver avec tranquillité assurée. Attention aux bières qui peuvent geler dans le coffre de la voiture, mais dans la falaise, à l'abri du vent, la température est souvent agréable. Par contre, à éviter l'été.

Les vautours fauves font partie du spectacle. On ne se lasse de les observer. Ces maîtres de l'ascendance sont capables de rester en l'air des heures sans un battement d'aile et quelle émotion quand ils viennent vous frôler. Ils sont longtemps restés à l'écart des voies fréquentées, puis ils se sont multipliés à tel point qu'ils sont venus nicher dans des voies de l'Escalès. Certaines voies peuvent donc être interdites en période de nidification (janvier à juillet). Je trouve dommage que la plus belle falaise de France ait de ces restrictions alors que ces volatiles ont quantité d'autres endroits plus tranquilles pour nicher dans le canyon.

Un bon topo a été édité en 2022 (Le Verdon 2022, Lei Lagramusas). Les cotations mentionnées sont celles de ce topo, assorties parfois de mon ressenti.



La falaise de l'Escalès

Elles sont provençales, en décalage avec les cotations bourguignonnes bien plus sèches. Les cotations que l'on trouve dans Camptocamp sont souvent plus élevées. Elles semblent dépendantes d'aspects psychologiques (gaz, distance au-dessus du spit) et parfois bien fantaisistes. Ne pas s'y fier. Les longueurs de voies que j'indique incluent les traversées.

L'équipement des voies « équipées » est parfois espacé et incomplet. Des sangles sont souvent nécessaires pour le compléter avec les nombreux genévriers et lunules, ainsi que quelques friends pour le moral. Un ou deux crochets à gouttes d'eau sont conseillés pour se tirer le cas échéant d'une situation délicate dans les voies peu équipées ou trop dures (attention à ne les tirer que vers le bas). Cependant il y a de nombreuses voies à l'équipement rassurant. Se méfier des voies ouvertes par les frères Rémy qui, si elles n'ont pas été revues, sont souvent sous cotées et exposées, avec un équipement minimaliste et peu sûr. À l'inverse, les voies équipées par Michel Suhubiette sont bonnes pour le moral. Certaines voies peuvent ne pas avoir été rééquipées et présenter un pitonnage vétuste. On se reportera au topo 2022 ou autres sources pour l'équipement actuel.

Les accès en rappel sont souvent vertigineux. L'Escalès présente de grands surplombs et se tromper de ligne ou rater un relais peut conduire à une situation délicate en bout de corde au-dessus du vide. Dans tous les cas, penser à faire un nœud en bout de corde et savoir remonter une corde avec le matériel ad hoc.

Le rocher du Verdon est extraordinaire par sa palette de couleurs et la variété des styles d'escalade qu'il procure. On y trouve principalement des dalles à gouttes d'eau qui ne devraient pas déconcerter le bleusard et des fissures caractéristiques du Verdon, souvent engagées, voire parfois franchement expo, pour qui ce sera une autre histoire. Sauf mention contraire, toutes les escalades citées sont en excellent rocher.

Je n'ai pas mentionné d'horaires car ils sont trop dépendants du niveau des grimpeurs et du temps passé à poser les protections. À titre d'exemple, lors de mon premier parcours d'Ula en six heures il n'y avait pour toute la voie qu'un seul spit dans la dalle de départ. Lors de mon deuxième parcours la voie était entièrement équipée de broches, trois heures en réversible. Depuis la voie a été partiellement déséquippée.



François Giudicelli dans "La Demande", 2010

Voici les voies qui m'ont laissé un bon souvenir, en se limitant à celles de plusieurs longueurs, ne dépassant pas 6b+ obligé et pas trop aventureuses.

ESCALÈS, AVEC DÉPART DU BAS

Préférant éviter les rappels compliqués, pour les voies de l'Escalès partant du bas, j'ai utilisé l'accès à pied par le sentier Martel malgré la frontale pour les tunnels, la manip voiture et les tennis rendus nécessaires. Aujourd'hui de nombreuses lignes de rappel ont été équipées et les accès se font le plus souvent par ces rappels. Voir ces accès dans le topo 2022.

**** La Demande

La première grande voie de l'Escalès, qui est une des plus belles dans ce niveau de difficulté. Ne pas sous-estimer la longueur de la voie (320 m, 13 longueurs).

6a obligé. Principalement 5c en fissures et dièdres, engagé et soutenu, avec quelques pas de 6a dont un passage en dièdre lisse (probablement 6a+ avec la patine). Peu équipée : gros friends et sangles nécessaires. Très parcourue.

***** Ula

Une ligne évidente, à faire absolument. Grande ambiance. Certaines longueurs sont impressionnantes. 6a+ obligé, engagé, 280 m. 6a soutenu, principalement en fissure mais pas que. Le crux est une fissure large, plus impressionnante que vraiment dure, mais engagée (6b, à mon avis 6a+). Équipement évolutif. Friends et sangles.

***** Pichenibule

Encore une voie mythique, à faire absolument. Peut servir d'apothéose à un séjour où l'on se serait senti à l'aise dans le 6b. Difficulté raisonnable si l'on s'autorise quelques spits pour la progression. Grande ampleur si l'on part du bas (400 m, 12 longueurs). Le plus souvent seule la partie supérieure est parcourue avec l'accès par les rappels des Dalles Grises.

La partie inférieure vaut le détour avec un beau dièdre en 6a, mais elle doit être parcourue tôt ou hors saison car risque de chute de pierres lorsque la foule débarque sur le Jardin des Écureuils. Cette partie aurait été équipée depuis mon passage, petit friend en cas.

Gaz d'enfer et grande ambiance pour la partie supérieure où une retraite serait problématique. Bien équipée dans les longueurs difficiles. Nécessite un second de cordée solide en raison des traversées. L'aventure commence avec la grande traversée de L5 et L6, 5b sur bons bacs, avec itinéraire peu évident mais en général balisé à la magnésie. Puis les difficultés vont croissantes dans une dalle extraordinaire au-dessus d'un vide prégnant. L9 splendide, 6c+ avec le seul pas de 6c obligé de la



Georges Tsao(?) dans "Ula" avec l'équipement des années 1980 : sangles nouées et gros coinçeurs hexcentriques

voie (plutôt 6b obligé). Quelques spits en A0 au départ de L11, où une petite expérience de l'artif est utile, avec une impressionnante sortie en 5c sur gros bacs.

*** Pilier des Écureuils

Belle escalade malgré ses difficultés inhomogènes. 270 m. Le crux est la sortie du dièdre surplombant de la deuxième partie, en grand écart impressionnant au-dessus du vide, qui était 6b+ obligé. La mention 6a obligé du topo fait supposer que l'équipement a été revu.

Dans l'amont du canyon, moins ensoleillé, deux voies relativement faciles, d'environ 200 m, équipées et recommandables.

**** La Dérobée** : 5c/6a avec un surplomb en A0/6a (ou 6b+).

**** L'Offre** : 5c/6a. Accès surprenant par une fenêtre d'un tunnel du sentier Martel.

ESCALÈS, DEPUIS LA TERRASSE MÉDIANE
(PARKING DE TRESCAIRE)

**** Éperon sublime

Splendide. Très fréquenté. Équipé (à compléter). 6a obligé, 150 m. Soutenu avec un pas de 6b. Si on a le niveau, je conseille d'éviter les trois spits en A0 de L6 en passant dans la belle dalle à droite du R5 (6b+ engagé). Il est intéressant de partir par Mange Poutre (6a).

*** Luna-Bong

Splendide fissure-dièdre avec quelques verrous de main pénibles sur cristaux de calcite. 6a+ (plutôt 6a), engagée, 150 m. Équipement succinct à compléter. Un spit d'A0 (ou 6c) pour le toit de sortie.

*** Necronomicon

Une référence du 6c qui fut très fréquentée et peut être patinée. 80 m ou plus selon démarrage. 6c, 6b obligé. Le passage de 6c était obligé.

ESCALÈS, DEPUIS LE JARDIN DES ÉCUREUILS
(PARKING DE LA CARELLE)

Le Jardin des Écureuils est facile d'accès par les rappels commodes des Dalles Grises. De là partent de nombreuses belles voies aux difficultés raisonnables et bien équipées. Aussi est-ce le lieu le plus fréquenté du Verdon. Les bouchons sont fréquents dans les rappels.

Dans ce secteur, il y a en outre une vingtaine de belles voies équipées d'une longueur, entre 5b et 6a+, accessibles en un rappel du haut de la falaise, ou faisables en « top rope », en cas de temps douteux ou pour débutants et grimpeurs fatigués.

La plupart des voies de ce secteur sont à conseiller.

** Les Dalles Grises

5b à 5c, 150 m. Plaisante, bien équipée, pas très raide, pas gazeuse et très parcourue. Interfère avec les rappels.

Sa proche voisine, Cocoluche, est également conseillable : 6a+, 5c obligé.

Parmi la demi douzaine de voies abordables qui s'entrecroisent dans ce secteur, la plus facile est Chlorochose, 5b, un peu moins intéressante que ses voisines.

** Afin que nul ne meure

Ce n'est pas une des plus belles voies du Verdon, mais elle reste intéressante et relativement facile avec un équipement dense pour le Verdon (environ 7 spits par longueur). 5c obligé, 160 m. Dalles en 5c avec un pas de 6a+ pour L5.

*** Trous Secs

Belle escalade, soutenue. 6c, 6b obligé, 130 m. Je ne l'ai pas trouvée surcotée ! On pourra démarrer par Pichenibule pour s'échauffer (190 m).

*** L'Arabe Dément

Court mais remarquable. Splendide mur à gros baquets, plus impressionnant que difficile, puis beau mur à réglettes. 5c obligé, 60 m. 2 longueurs 6a et 6a+, bien équipé.

D'autres voies intéressantes et équipées, de niveau 6a, dans le beau mur de sortie.

*** Dingomaniaque

Dalles splendides. Voie bien équipée. 6c obligé, 150 m. Départ à gauche par Demon en 6a conseillé. L'intéressant 6c+ (6c) de L6 est évitable à gauche. Bien protégé il mérite d'être essayé.

*** A Tout Cœur

Splendide, principalement en dalle, bien équipée (environ sept spits par longueur). 150 m. 6a+ obligé, une longueur 6b+.

ESCALÈS, DEPUIS LE BALCON DE L'ASCENSION
(PARKING DE TRESCAIRE)

Orni, Tuyau d'Orgue et Dièdre des Rappels sont trois voies courtes (100 m), mais majeures, de trois longueurs, peu équipées. Une trilogie réalisable dans la journée par des grimpeurs à l'aise dans le 6b.

*** Orni

6b obligé, engagé. Ne pas faire la partie sous le balcon, en mauvais rocher. Deux longueurs en 6b soutenu. La fissure de L2 laissera des souvenirs ! Bonne technique fissure indispensable.

*** Tuyau d'Orgue

6a obligé, engagé. L1 5c/A0 avec quatre points (ou 6c), L2 beau dièdre en 6a engagé, à équiper. Petit friend.



Les fissures : Claire Henquet dans "Saut d'Homme", 2014

*** Dièdre des rappels

Un court pas de 6c pour franchir un surplomb, puis une longue fissure en 6b. Gros friends.

AUTRES SECTEURS DE L'ESCALÈS

** Saut d'Homme et les Filles Sales du Métier

Départ d'un petit jardin. 100 m, 6a et 6a+. Autrefois très fréquentée et suréquipée, Saut d'Homme est mentionnée comme déséquipée.

** Minets Gominés, partie supérieure

A droite des précédentes, 6b+.

*** Rêve de Fer et Rivière d'Argent

Deux voies splendides, plein gaz, 6b+ (6b obligé), 100 m. Pour le dernier rappel de Rivière d'Argent, ne pas rater le relais à droite. Plus bas c'est du 7a+, toutefois passable en 6b/c en bricolant.

FALAISE DU BELVÉDÈRE

Beau site, loin de l'ambiance gazeuse typique de l'Escalès. Cette falaise de deux cent cinquante mètres offre plusieurs voies faciles pour le Verdon, peu aériennes et peu soutenues. Leur intérêt est bien inférieur à celui des belles voies de l'Escalès, mais l'escalade y est agréable.

** Arête du Belvédère et Voie des Dalles

Deux voies bien équipées en 5b et 5c, avec un pas de 6a+ pour la première.

FALAISE D L'IMBUT

180 m. Le rocher y est de moindre qualité que dans l'Escalès. Sans être mauvais, il demande un peu d'attention. Le site est très beau et l'ambiance dans les voies remarquable.

Hadrien dans la longueur finale de "Tandem pour une évidence¹", 2014

¹ NDLR : Cette dernière voie n'est pas sur la falaise de l'Escalès, mais sur la rive opposée, secteur de l'Estellier. Elle est aussi un peu plus dure que celles mentionnées par Antoine.

** E Pericoloso Sporgesi

Voie inhomogène, à faire pour l'ambiance. Partiellement équipée. La belle et exposée cheminée de L3 est plutôt 5a que le 6a mentionné dans le topo. La traversée de L4 qui donne son nom à la voie est hyper-gazeuse, 5b ou 5c+, cela dépend du moral. Sortie en A1/5c sur vieux pitons (6b avec trois points d'aide).

** Roumagaou

Pour l'ambiance impressionnante. Retraite problématique. 6a obligé avec du 5c exposé, en grande partie équipée. Les deux longueurs de sortie se faisaient en partie en artif sur vieux pitons (6a/A1). Rééquipée d'après le topo, 6c en libre.

*** Péril Rouge

Paroi rouge impressionnante, moins dure qu'il n'y paraît et en bon rocher malgré les apparences. Splendide escalade de fissures athlétiques. Partiellement équipée de vieux pitons lors de mon passage, elle a été rééquipée d'après le topo. 6a et 6a+ avec une dernière longueur en A0/6b+.

AVAL DU CANYON (PARKING DU GALETAS)

*** Hissage nocturne et Adieu Zidane

200 m et 150 m. Deux belles voies plaisantes, avec d'intéressantes traversées, bien équipées, 6a+ un peu surcotées dans le topo (6a max).

À suivre dans un prochain numéro pour les voies plus dures ou aventureuses.

